

COLLÈGE PRIVÉ LAÏC LES PHARAONS					
DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS			EXAMINATEUR : M. BILAL NGORRIUM		
SÉQUENCE N°3			DATE	JANVIER 2022	
Classe :	Première		Série :	D&C	Année scolaire
Epreuve :	Langue française		Coef :	01	Durée
					2021-2022 02heures

Texte :

Puis d'un seul coup d'œil, la ville apparaissait. Descendant tout en amphithéâtre et noyée dans le brouillard, elle s'élargissait au-delà des ponts, confusément. La pleine campagne remontait ensuite d'un mouvement monotone, jusqu'à toucher au loin la base indécise du ciel pâle. Ainsi vu d'en haut, le paysage tout entier avait l'air immobile comme une peinture ; les navires à l'ancre se tassaient dans un coin ; le fleuve arrondissait sa courbe au pied des collines vertes, et des îles de forme oblongue, semblaient sur l'eau de grands poissons noirs arrêtés. Les cheminées des usines poussaient d'immenses panaches bruns qui s'envolaient par le bout. On entendait le ronflement des fonderies avec le carillon clair des aiguilles qui se dressaient dans la brume. Les arbres des boulevards, sans feuilles, faisaient des broussailles violettes au milieu des maisons, et des toits, tout reluisants de pluie, miroitaient inégalement, selon la hauteur des quartiers, parfois un coup de vent emportait les nuages vers la côte Sainte-Catherine, comme les flots aériens qui se brisaient en silence contre une falaise.

Quelque chose de vertigineux se dégageait pour elle de ces existences amassées, et son cœur s'en gonflait abondamment, comme si les cent vingt mille âmes qui palpitaient là eussent envoyé toutes à la fois la vapeur des passions qu'elle leur supposait. Son amour s'agrandissait devant l'espace, et s'emplissait de tumultes au bourdonnement vagues qui montaient. Elle le renversait au dehors sur les places, sur les promenades, sur les rues, et la vieille cité normande s'étalait à ses yeux comme une capitale démesurée, comme une Babylone où elle entrait. Elle se penchait des deux mains par le vasistas, en humant la brise ; les trois chevaux galopaient. Les pierres grinçaient dans la boue, la diligence se balançait, et Hivert, de loin, hélait les carrioles sur la route, tandis que les bourgeois qui avaient passé la nuit au Bois-Guillaume descendaient la côte tranquillement dans leur petite voiture de famille.

On s'arrêtait à la barrière ; Emma débouclait ses socques, mettait d'autres gants, rajustait son châle, et, vingt pas plus loin, elle sortait de l'hirondelle.

Gustave Flaubert, Madame Bovary, 1857, 3e partie, chap. 5.

I- COMMUNICATION / 5pts

- 1a-À l'aide d'indices textuels précis, dites qui parle dans ce texte. 1pt
 b-Comment justifiez l'absence de marques de sa présence dans le texte ? 1pt
 2a-Identifiez les deux principaux référents dans le troisième paragraphe. 2pts
 b-Quel lien établissez-vous entre eux ? 1pt

II- MORPHOSYNTAXE / 5points

- 1- Identifiez le temps verbal dominant dans le 2ème paragraphe et justifiez son emploi. 2,5pts
 2- Repérez la virgule dans l'extrait suivant et donnez ses valeurs : « Les arbres des boulevards, sans feuilles, faisaient des broussailles violettes au milieu des maisons, et des toits, tout reluisants de pluie, miroitaient inégalement, selon la hauteur des quartiers. » 2,5pts

III- SÉMANTIQUE / 5points

- 1a-Construisez le champ lexical de la nature et celui du déplacement. 2pts
- b- Comment justifiez-vous leur emploi conjoint ? 0,5pt
- 2a Que signifie l'expression « ces existences amassées » ? 1pt
- b. Quel sentiment d'Emma Bovary se dégage de l'emploi de cette expression ? 1,5pt

VI- STYLISTIQUE ET RHÉTORIQUE DES TEXTES / 5 points

- 1a-Identifiez deux figures de style dans la séquence suivante : « son cœur s'en gonflait abondamment, comme si les cent vingt mille âmes qui palpitaient là eussent envoyé toutes à la fois la vapeur des passions qu'elle leur supposait. » 2pts
- b-Donnez leur valeur d'emploi. 1pt
- 2-a- A partir de deux indices textuels, relevez la tonalité dominante de ce texte. En quoi met-elle en évidence l'intention de l'auteur ? 1pt
- b-A quel type appartient ce texte? Justifie ta réponse.

sujetexa.com